



Paris, le 16 septembre 2019

Le président

L'INNOVATION : CHANCE, CONTRAINTE OU DÉFI POUR LA FRANCE

Jamais le progrès technique ne fut plus rapide que dans les temps que nous vivons. Jamais les technologies n'ont eu l'importance qu'elles ont prise dans nos vies. La capitalisation sur des avancées scientifiques génère des retours féconds qui eux-mêmes engendrent de nouveaux progrès. Tel stade de la technique dans tous les domaines est rapidement dépassé. Meilleure adaptation aux besoins, meilleures performances, mutabilité d'un domaine à un autre, la génération d'aujourd'hui connaît de multiples états de l'art. Ces avancées sont encouragées par des politiques de recherche. Mais quel est le coût d'une telle course à l'innovation ?

Il s'agit moins du coût financier que de l'impact sur les structures économiques et sociales. L'ouverture du monde a permis une allocation des facteurs de production que l'on souhaite bénéfique. Elle a surtout créé une compétition économique où la capacité à offrir de nouveaux biens et services est fondamentale pour survivre. L'innovation est alors la clé du succès dans la lutte pour les marchés. C'est dire que nous sommes condamnés à innover.

L'innovation peut se lire comme une arborescence. Une avancée majeure dans un domaine entraîne d'autres qui, à leur tour, conduisent à de nouveaux progrès. L'histoire de l'innovation montre qu'il y a des ruptures imprévues qui sont mises à profit pour exploiter de véritables « filons » de nouveautés.

Sous cet angle, on peut considérer comment mute l'innovation. Ce fut longtemps le cas entre innovation de défense et innovation civile. Aujourd'hui, l'innovation civile a acquis un tel dynamisme que souvent ses apports sont pris en compte par les militaires. Les technologies duales sont des lieux communs d'innovation pour les applications civiles aussi bien que militaires. Elles changent la donne en élargissant les séries et donc en diminuant les coûts unitaires.

Mais la contrepartie de l'innovation est l'obsolescence. Les produits, les systèmes sont dépassés par des innovations qui détruisent un capital non encore amorti. Il y a là une destruction de richesses qui interroge. Comment maîtriser l'innovation sans casser le rythme du progrès ?

Enfin, l'innovation ne se cantonne pas au domaine technique. Elle touche aussi le champ des sciences humaines, souvent appuyées sur des avancées dans la physiologie, les phénomènes cognitifs et biologiques. Elle intéresse alors les modes de management et l'organisation du travail et de la production. Au-delà, l'innovation interroge aussi les systèmes sociaux et leurs valeurs. La foi dans le progrès, gage d'un monde meilleur et accessible, nourrit un optimisme profond qui pourrait se révéler illusoire si l'on n'y prend pas garde.

Mario Faure